

Romands en embuscade

Présents sur les podiums des courses majeures du premier rendez-vous du championnat suisse de vitesse à Dijon, les pilotes romands ont affiché leurs ambitions.

GÉRARD VALLAT

Seuls francophones à avoir connu l'ivresse du podium, lors de l'ouverture du championnat suisse de vitesse à Dijon, Romain Grosjean et Maurice Girard ont réalisé le week-end parfait, remportant chacun deux brillants succès dans leur catégorie respective. Et, comme magnifique illustration du renouveau de notre championnat, l'arrivée régulière de jeunes pilotes prêts à prendre la relève de vieilles gloires, quoique toujours fringantes, ne peut qu'inciter à l'optimisme.

Fêtant ses 17 printemps le Vendredi Saint précédant ses débuts en sport automobile, le Genevois Romain Grosjean s'est offert de très beaux cadeaux en Formule A/Lista-Junior. Au volant de sa formule Renault 1600, il a remporté les deux courses de sa catégorie. Certes, ce furent des victoires peu disputées mais elles ont mis en évidence une maturité de pilotage que l'on aura plaisir à voir se confirmer.

Rompant quant à lui à toutes les ficelles du métier, Maurice Girard n'a connu aucun répit dans ses deux combats pour la victoire dans le groupe IS, face à l'excellent Marc Roth. Ce dernier, à bord de son étonnante Toyota Corolla dont la cylindrée a été portée à 1700 cm³, a parfaitement réussi à suivre le rythme de la BMW 320 du Fribourgeois.

HIRSCHI PERSISTE...

En échangeant son Opel Vectra contre une Honda Accord, Pierre Hirschi voulait doper ses efforts, dirigés sur la conquête d'un titre national qui lui échappe régulièrement depuis quelques saisons. A l'analyse de sa course, que le Neuchâtelois a terminée au 2e rang, ce choix semble être le bon. Pas encore habitué aux subtilités de sa SuperTourisme «made in Japan», Pierre Hirschi s'est fait piéger et une sortie de route, durant les essais, a laissé la voiture avec une suspension endommagée. Et hélas, la pièce abîmée manquait à l'inventaire du pilote, qui allait entamer un véritable jeu de piste pour finalement mettre la main sur l'objet, à Magny-Cours.

C'est en extrémis qu'Hirschi prenait part aux qualifications et échouait à un décevant 5e rang. Meilleur performer, Balz Kamm installait son Opel Vectra en pole position, devant l'Opel pilotée par Hans Sigris. Sauvante l'honneur romand, Laurent Luyet si-

gnait le 3e temps, à 5,5 dixièmes de Kamm. Deux millièmes plus loin, c'est Hansjürg Lüthi qui occupait la 4e place de la grille, devant Hirschi et un Gérard Nicolas marquant un peu le pas au volant de sa Ford Mondeo.

Au baisser de drapeau, Hirschi se faisait bousculer et c'est de la 7e place qu'il ressortait du virage de la cuvette, tandis que Luyet en décausait avec les Opel de Sigris et Lüthi. Echappé en tête, Kamm se construisit une avance que personne ne put combler. Au fil des tours, Hirschi remontait comme un obus. Débarassé de Sigris, en délicatesse avec son moteur, le trio Lüthi-Luyet-Hirschi donna alors un véritable festival pour le gain de la 2e place. Au prix de freinages parfois limites et du meilleur tour en course, qu'il a placé en dessous d'une minute vingt-cinq, c'est le Neuchâtelois qui prit l'avantage, devant Luyet. Le Valaisan réalise une belle entrée en matière en terminant 3e de sa première course au volant d'une SuperTourisme. Aux 5e, 6e et 7e rangs, on retrouve Gérard Nicolas, Richard Julliard et Patrick Golliard, qui complètent la présence romande au classement d'une série qui offre désormais un plateau convaincant.

Vainqueur de la course parallèle, celle de SuperSérie, et également en lice pour le titre de champion suisse, René Hediger (Honda Integra) s'est imposé à «Joe Lima», plus connu sous le nom d'Edy Kamm, qui pilote une Renault Clio RS. A relever, dans cette course, la présence d'une douzaine de Clio Cup - dont celles des ex-pilotes de Mazda Cup Sabine Amweg et Lukas Ryf - venues en repêrage avant le lever de rideau officiel de la discipline, qui aura lieu à Varano en mai.

DUCOMMUN ÉTONNE

On la sentait monter en puissance et c'est désormais un fait établi: la formule Renault est devenue la série phare des monoplaces, rôle longtemps occupé par la F3. En formule Renault, une vingtaine de pilotes sont engagés, dont huit semblent capables de s'imposer, contre un plateau de F3 qui compte moins de dix pilotes et où seuls deux d'entre eux sont des vainqueurs potentiels.

Parmi les papables en formule Renault, les Romands Philippe Chuard et Nicolas Maulini en sont à leur deuxième année. Mais Anthony Sinopoli et Julien Ducommun abordent leur première



Philippe Chuard, Nicolas Maulini et Julien Ducommun: les Romands de la formule Renault se sont montrés gourmands, ce week-end.



Romain Grosjean: deux victoires et peut-être un nom à retenir.



Pierre Hirschi, ici devant Laurent Luyet, s'est battu comme un beau diable pour finalement s'emparer de la 2e place.

saison avec des ambitions claires. A Dijon, ce sont toutefois les routiniers qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu. Excellent dès les essais, Maulini a manqué la pole pour quinze centièmes de seconde, face à André Scheidegger.

Et, à peine trois dixièmes plus loin, Philippe Chuard pointait au 4e rang, après un marathon mécanique. «J'ai cassé mon moteur vendredi et il n'y en avait pas de réserve à Dijon. Si j'ai pu courir, c'est grâce à Roland Schmid, qui m'a proposé d'aller chercher un moteur à réviser chez lui, à Saint-Gall.»

Meilleur débutant, Ducommun était crédité du 5e temps,

pendant que Sinopoli se contentait de la 10e place de grille. «Je n'arrive pas à franchir la barre de la minute dix-neuf, alors que les cinq premiers roulent en et il y a certainement un loup dans la suspension, parce que je n'arrive pas à la tenir sur la piste», commentait le Genevois, dont la suite du week-end sera de la même veine. Egalement en retrait, Thomas Conrad le champion 2002 faisait à peine mieux que Sinopoli, décrochant un 8e temps peu en rapport avec sa récente couronne. Dans les deux courses, Scheidegger a remporté de belles victoires, cimentées par les bagarres que se

sont livrés les sept prétendants au podium. En perdition dans la fameuse courbe de Pouas, lors de la première course, Maulini partait en tête-à-queue et, à la fin de sa figure, il se retrouvait sur la trajectoire de tout le peloton, qui évitait par miracle la monoplace du Genevois. Reparti du diable vauvert, Maulini franchissait la ligne d'arrivée à la 4e place, entre Chuard et Ducommun.

Dimanche, la pression de Manuel Benz sur Maulini lui ouvrait la voie de la 2e place. Restait alors, sur le marché, la petite marche du podium. Mais elle ne concerna bientôt plus que Maulini. A nouveau 5e, Ducommun a confirmé

sa bonne adaptation à la formule Renault, tandis que Chuard se félicitait d'avoir sauvé les meubles en terminant 6e. «Dire que, vendredi soir, je n'avais aucun espoir de prendre le départ! Autant dire que je suis ravi de ramener des points et, surtout, un podium.» Moins heureux, Sinopoli a traîné sa peine, finissant 10e puis 12e, avec son châssis imprévisible.

En F3, c'est au Zurichois Jo Zeller qu'est revenu l'honneur d'ouvrir le score, devant Michel Frey.

RÉSULTATS

PAGE 25

Souvenirs à l'anglaise



Intermédiaire nostalgique avec ces voitures de légende.

Organisées en supplément des épreuves du championnat suisse, deux courses de la série Orwell Supersport Cup ont donné un beau spectacle et réveillé les souvenirs des passionnés qui ont encore en mémoire les fantastiques courses de CanAm, championnat du monde de sport-protos des années septante. McLaren, Lola, Chevron, March... autant de noms de constructeurs prestigieux qui ont participé à l'écriture de l'histoire du sport automobile et qui étaient présents à Dijon ce week-end. Au volant de ces petites merveilles, d'anciens pilotes, tels Richard Piper et John Sheldon, se sont régalaient sur le track hautesse. G. V.



La Clio était, cette fois, pilotée par Pierre-Yves Meinen.

On se la partage?

Intéressante initiative que celle de l'écurie genevoise La Meute, qui a fait l'acquisition d'une Renault Clio Cup, dans le but de permettre à ses jeunes pilotes d'exercer leur talent dans le cadre du Renault Speed Trophy. Et bien que le constructeur au losange n'ait pas inscrit Dijon au calendrier de son trophée, une douzaine de Clio étaient engagées.

Parmi elles, celle de La Meute, louée pour le week-end par l'ancien pilote de F3, Pierre-Yves Meinen. Le fait que cette course se déroule hors cadre Renault explique la présence au volant d'un pilote plus tout à fait jeune. Mais à l'avenir, la Cup des «Meurtards» devrait accueillir dans son cockpit quelques purs débutants, qui feront à moins de frais le pas vers le sport automobile. G. V.

Gr. SuperSérie jusqu'à 2000 cm³ (7 classés): 1. Hediger, Honda Integra, 23'07,904; 2. «Joe Lima», Renault Clio, à 0'954; 3. Wermelinger, Renault Clio, à 4,115; 4. Jufier, Honda Civic, à 1 tour; 5. Tremp-Kamm, Renault Clio; 6. Kuhn, Renault Clio Sport; 7. Tschaggelar, Opel Astra.

Gr. N jusqu'à 1400 cm³ (2): 1. Rüegg, Peugeot 106, 23'12,241; 2. M. Lüthi, Peugeot 106, à 0,336.

1401 à 2000 cm³ (3): 1. D. Rüfenacht, Opel Astra 22'05,721; 2. F. Rüfenacht, Opel Astra, à 8,203; 3. Bizeau, Citroën Saxo, à 29,248.

Gr. SuperTourisme (7): 1. Kamm, Opel Vectra, 20'16,101; 2. Hirschi, Honda Accord, à 3,592; 3. Luyet, Honda Accord, à 10,028; 4. H. Lüthi, Opel Vectra, à 10,216; 5. Nicolas, Ford Mondeo, à 24'607; 6. Juillard, Opel Vectra, à 47'218; 7. Golliard, Opel Vectra, à 47,289.



Maurice Girard a dû batailler ferme pour contenir les assauts de Marc Roth.

Gr. InterSwiss jusqu'à 1600 cm³ (1): 1. Willener, VW Golf, 19'21,253. 2e course: 1. Willener, 20'15,886.

1601 à 2000 cm³ (14): 1. Girard, BMW 320, 21'01,129; 2. Roth, Toyota Corolla, à 6,162; 3. A. Rüfenacht, Opel Kadett GT/E, à 46,397; 4. Dobler, BMW 320, à 52,482; 5. Winistörfer, Renault Mégane, à 1 tour; 6. Leuenberger, Renault Mégane; 7. Tenti, VW Golf; 8. Niklaus, Renault Mégane; 9. Berger, Renault Mégane; 10. Bugnon, Renault Mégane; 11. Nigg, Renault Clio; 12. Trachsel, Renault Mégane, à 2 tours; 13. Staub, Renault Clio; 14. Meyer, Renault Mégane. 2e course (9): 1. Girard, 21'09,042; 2. Roth, à 1,681; 3. A. Rüfenacht, à 1 tour; 4. Winistörfer; 5. Leuenberger; 6. Bugnon; 7. Niklaus; 8. Tenti; 9. Meyer.

Plus de 2000 cm³ (1): 1. Cencini, BMW M3, 21'04,149. 2e course (2): 1. Brugger, Opel Ascona 400, 20'37,022; 2. Cencini, à 2 tours.

Gr. A jusqu'à 2000 cm³ (3): 1. Gschwind, Honda Integra, 21'08,313;

2. P. Lüthi, BMW 320, à 14,049; 3. Caspard, Ford Puma, à 1 tour.

Gr. E1 jusqu'à 1600 cm³ (2): 1. Dubler, Renault Alpine A110 22'26,198; 2. Schober, Renault Alpine A110, à 6,915.

2e course (2): 1. Dubler, 22'10,593; 2. Schober, à 17,049.

1601 à 2000 cm³ (1): 1. Arn, Mazda MX-5, 22'27,445. 2e course (1): 1. Arn, 23'28,851.

Plus de 2000 cm³ (1): 1. Bühner, BMW M1, 21'00,224. 2e course (1): 1. Bühner, 20'55,061.

Renault Clio Speed Trophy (hors champ) (11): 1. Hadorn, 22'02,357; 2. W. Lüthi, à 0,203; 3. R. Wüst, à 0,446; 4. Stadler, à 15,717; 5. Leutenegger, à 21,605; 6. Häring, à 32,002; 7. Wolf, à 1 tour; 8. Ryf; 9. Straubhaar; 10. Meinen; 11. Amweg. 2e course (10): 1. Hadorn, 21'55,386; 2. W. Lüthi, à 3,189; 3. Wüst, à 3,924; 4. Stadler, à

12,548; 5. Ryf, à 15,384; 6. Leutenegger, à 15,422; 7. Häring, à 32,562; 8. Wolf, à 47,337; 9. Wüst, à 1'13,730; 10. Meinen, à 1'26,994.

Gr. E2 jusqu'à 2000 cm³ (1): 1. Martin, Van Diemen RF94, 19'42,467.

Formule A/Lista-Junior (4): 1. Grosjean, 18'57,342; 2. Manuzzi, à 7,506; 3. Revazov (A), à 27,150; 4. Stebler, à 1 tour. 2e course (3): 1. Grosjean, 20'37,044; 2. Manuzzi, à 1,790; 3. Stebler, à 1 tour.

Formule Arcobaleno (2): 1. Bucher, 19'03,713; 2. Biland, à 23,540. 2e course: 1. Bucher, 18'57,317; 2. Biland, à 41,616.

Formule Renault (17): 1. Scheidegger, 18'45,540; 2. Benz, à 2,219; 3. Chuard, à 8,816; 4. Maulini, à 10,292; 5. Ducommun, à 10,988; 6. Schmid, à 12,838; 7. Wittwer, à 18,567; 8. Conrad (D), à 19,097; 9. Meichtry, à 24,634;

10. S. Rees, à 44,767; 11. Contini, à 48,411; 12. Sinopoli, à 49,5989; 13. M. Rees, à 1'22,872; 14. Pellegrino, à 1'24,733; 15. Auderset, à 1 tour; 16. Papiernik, à 2 tours, 17. Revazov (A), à 3 tours.

2e course (17): 1. Scheidegger, 15'58,439; 2. Benz, à 1,206; 3. Maulini, à 4,554; 4. Revazov, à 8,918; 5. Ducommun, à 11,371; 6. Chuard, à 12,140; 7. Wittwer, à 19,023; 8. Schmid, à 19,987; 9. Conrad, à 21,434; 10. Sinopoli, à 26,959; 11. Meichtry, à 30,016; 12. S. Rees, à 52,583; 13. Contini, à 1'09,783; 14. M. Rees, à 1 tour; 15. Auderset; 16. Papiernik; 17. Pellegrino.

F3 (8): 1. Zeller, 16'20,747; 2. Frey, à 10,360; 3. Blättler, à 30,578; 4. Strüli, à 48,618; 5. Rüttimann, à 49,568; 6. Vetter, à 1'19,173; 7. Gysin, à 1 tour; 8. Dütsch.